







1. Des bénévoles du Cosquer dont Jean-Luc Guézello (à gauche) avec le père Dominique devant la chapelle Saint-Gilles fraîchement repeinte lors du pardon dimanche. 2. Lionel Guesnel a réalisé un nouvel autel pour la chapelle Saint-Gilles du Cosquer. 3. Michel Brulé a réalisé et offert un vitrail pour la chapelle de Saint-Gilles du Cosquer.

Rarement il n'y avait eu autant de monde pour le pardon de Saint-Gilles au Cosquer.

Dimanche, la petite chapelle n'a pas pu contenir tous les fidèles. Il faut dire que grâce à la mobilisation de quelques riverains, il y a un nouveau dynamisme, et ce n'est que le début.

L'an dernier, un jeudi, le pardon de Saint-Gilles était presque passé inaperçu. « Inadmissible! » pour les habitants du Cosquer qui craignaient de voir disparaître du calendrier paroissial ce moment si important à leur cœur. Entendus par le père Dominique, le pardon a bien repris sa place, le dernier dimanche d'août cette année.

L'an prochain le pardon se déroulera le samedi soir : « Ce sera très bien, souligne Jean-Luc Guezello, l'un des riverains. Nous organiserons à la suite de la messe un repas sur réservation dont les bénéfices serviront à financer la rénovation de la chapelle. Nous avons en effet beaucoup de projets ».

Déjà cet automne des aménagements paysagers sont prévus. La municipalité a récemment repeint les murs extérieurs de la chapelle. Des bénévoles envisagent de s'occuper de l'intérieur. « Une fresque existant sur l'un des murs, nous allons nous consacrer aux trois autres et à la voute, explique Jean-Luc Guezello. Nous avons également des contacts avec Plouharnel Fleuri pour défricher la fontaine et le lavoir ».

Un nouvel autel...

Par ailleurs, lors du pardon, les paroissiens ont pu constater que l'autel avait été rénové. C'est Lionel Guesnel, ébéniste de profession, habitant le Cosquer, qui a réalisé bénévolement ce travail : Cela m'a semblé normal d'apporter ma contribution puisque c'était dans mes compétences. J'ai fait toute la structure et peint le haut de l'autel en bleu, comme à l'origine. Puis

j'ai réalisé les dorures. Je n'ai pas peint le bas de l'autel en bleu volontairement. Il fallait marquer le fait que cela n'était pas fini. Cette partie doit être réalisée par un peintre, un artiste qui terminera à sa guise », explique l'ébéniste.

... et un vitrail flambant neuf

La petite chapelle possède maintenant un vitrail. C'est un cadeau de Michel Brulé qui l'a réalisé. Il était venu à Saint-Gilles un peu par curiosité au moment des travaux de l'autel. Inspiré par le lieu, il avait alors fait des recherches sur la vie du saint et s'était lancé dans la réalisation d'un vitrail. Il explique : « Maçon de métier, j'ai toujours aimé travailler de mes mains. J'ai fait beaucoup de peinture, mais il y a neuf ans, je me suis mis aux vitraux. J'ai proposé ma réalisation en toute simplicité. Je suis heureux qu'elle ait plu. Je vais donc réfléchir pour orner l'autre fenêtre ».

(10)